

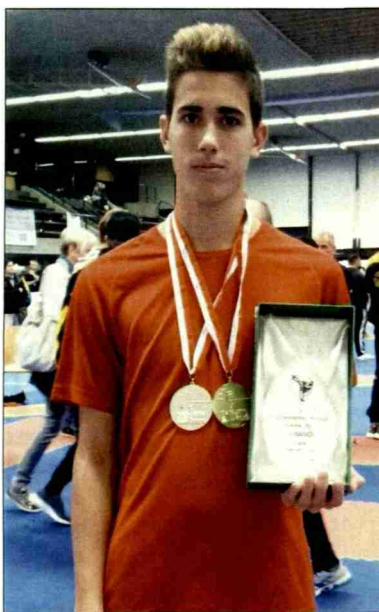


Matias Moreno à un centimètre d'un doublé historique

La saison de karaté s'est terminée il y a deux semaines à Liestal (BL) pour Matias Moreno. Engagé dans la catégorie des moins de 16 ans aux Championnats nationaux, le karatéka bruntrutain a failli réaliser un doublé historique. Il termine champion en kata et vice-champion en kumité.

C'est en kata, un art où l'athlète effectue une démonstration seul sur le tatami, que Matias Moreno est devenu récemment le meilleur Helvète de sa catégorie. «C'est là que je me sens le plus à l'aise», admet-il. Mais lorsqu'il s'agit d'aller au duel (kumité), le collègue ajoulot a également de solides arguments à faire valoir. Généralement, les karatékas misent sur l'un ou l'autre. Lui n'hésite pas à nourrir des ambitions dans les deux domaines.

Et il s'en est fallu de peu qu'il ne réalise un doublé historique. En tête lors de la finale, il a commis sa quatrième pénalité, synonyme de disqualification, à seulement neuf secondes du gong. «Sur le moment, c'était terrible à encaisser», confirme-t-il. Tout ça pour un pied posé hors des limites du tatami. «Un centimètre, pas plus», précise-t-il. Deux semaines ont toutefois permis à l'adolescent de digérer son amertume.



Matias Moreno a terminé l'année 2017 en apothéose avec un titre de champion suisse de karaté en kata dans sa catégorie (moins de 16 ans) et, le même jour, un titre de vice-champion en kumité (moins de 16 ans/moins de 63 kg)

photo LAJ

La vigueur de la puberté

Passé chez les moins de 16 ans, le sociétaire du Karaté Do Porrentruy a compilé neuf podiums cette année, dont trois médailles d'or. Ce printemps, il a même représenté la nation en Coupe d'Europe, une première expérience conclue par deux podiums. Le passage au degré supérieur ne va pour autant pas de soi, qui plus est à une période de la vie où les garçons se muent en hommes. «A 14 ans, tous les concurrents ou presque ont la même taille. En M16, les gabarits changent. A ce stade-là, la compétition gagne en intensité.»

Sa stature lui permet de tirer son épingle du jeu, mais le physique ne fait pas tout. Malgré son jeune âge, Matias Moreno, qui terminera sa scolarité en juin prochain, dégage une maturité et une réflexion qui se transcrivent dans son discours, posé et réfléchi. Rien de surprenant donc si son chemin est couronné de succès, à la fois sur les tatamis et les bancs d'école. Intégré à la structure Sports-Etudes du Collège Thurmann, il n'a jamais négligé la chose scolaire, malgré les onze heures passées à s'entraîner chaque semaine, la plupart du temps au Karaté Do local et le vendredi à Bienne sous les ordres du coach de la relève nationale.

Les yeux rivés sur les Jeux olympiques

Son avenir immédiat est tout tracé : «Une maturité commerciale me permettrait d'entrer plus tard à la haute école fédérale de sport à Macolin.» Conscient qu'il est impossible de vivre de sa passion, il souhaite néanmoins pouvoir allier art martial et études, avec une idée derrière la tête. «Oui, les Jeux olympiques, j'y pense», livre-t-il un sourire aux lèvres. En 2024 à Paris ou à Los Angeles quatre ans plus tard. Après Steve Guerdat en 2012, le Jura comptera-t-il un nouveau médaillé olympique ? «Pour cela, il faut travailler à fond et y croire», assure le talentueux karatéka. Plus proches, ce sont les championnats d'Europe à Sotchi, en Russie, et la Coupe d'Europe en mai qui retiennent son attention. 2024, il a encore le temps de voir venir. (jbi)